



l'actu ■ Road movie

MAI 2011 // nordway



Rue Esquermoise.

en ville est aussi un grief de l'opposition municipale. Mais elle renvoie sur un terrain de politique nationale : « Il y a deux ans, j'avais saisi le Premier ministre pour faire voter une loi qui permettrait de l'empêcher. Je trouve scandaleux qu'un maire n'ait pas ce pouvoir. Je voulais aussi une loi où l'on puisse s'opposer à la hausse brutale des loyers à la relocation. C'est insupportable, car on ne peut rien faire. »

**Étape 9
12 h 30.
Vauban, puis Lille Sud.
Langage des signes.**

Midi largement passé qu'il reste

encore deux étapes importantes dans le circuit choisi par Martine Aubry. Dans le quartier de Vauban, à la résidence Béranger, un ensemble de logements HLM a été construit au milieu des maisons bourgeoises : « Cinquante logements, beaucoup de types 5, on en manquait. » Là ont été relogés des habitants des barres détruites dans des quartiers populaires.

La dernière étape est une autre de ses fiertés : le centre social de l'Arbrisseau à Lille Sud, encore en construction et déjà surnommé « le vaisseau » par les habitants qui défilent sur le chantier. « C'est un signe fort pour que les gens soient fiers de leur quartier », comme doivent l'être, dit-elle, les habi-

Martine en vacances

« Quand je pars en vacances, je ne pense absolument plus à la politique. Ce que j'aime, c'est bouquiner, aller me balader, marcher dans une ville. Je peux rester deux heures à bouquiner sur une chaise longue, mais par exemple je ne vais jamais à la plage. J'ai horreur de rester à bronzer sur une plage. »

tants de la rue du Faubourg-des-Postes avec les créateurs de mode, et bientôt ceux de Moulines avec le prochain Centre européen des cultures urbaines... D'aucuns ont déjà qualifié cette politique de la ville de laboratoire lillois pour... Martine Aubry, candidate à la présidentielle... On tente la question en avançant sur des œufs : entre maire de Lille et première secrétaire du PS, de quel côté son cœur balance ? « Le PS, je n'avais pas prévu. Ça s'est fait au dernier moment. Bertrand Delanoë ne se présentant pas, c'était Ségolène... et moi ou quelqu'un

d'autre. Il fallait bien y aller. Pour les gens, il faut que le PS soit à la hauteur et change des choses. » Ira-t-elle jusqu'à la candidature ? Bug !

Hasard ou habile complicité, François Rousseaux fait diversion en désignant le bâtiment futuriste devant lequel nous arrivons. Martine Aubry reprend à la volée : « Dans le nouveau centre social de l'Arbrisseau, il y aura des équipements pour la petite enfance, les associations, et aussi des salles que les familles pourront louer. » L'« autre » sujet est évincé. Lille Sud l'a-t-il emporté ? ■

Martine contrôle

« Je reconnais que j'en fais trop. Par exemple, si je reçois quelqu'un à la mairie, et que dans la pièce il y a trois fleurs fanées dans un bouquet, je ne vais voir que ça et je vais le dire. Je vois un bout de papier par terre, je ramasse le bout de papier. Je n'aime pas les trucs pas parfaits, voilà ! Je pense que chacun doit faire parfaitement son boulot. Qu'on fasse des erreurs, ça ne me dérange pas. Tout le monde en fait. Mais j'aime qu'on soit attentif aux autres. Et pas seulement aux choses. De même que j'ai besoin d'être au courant de tout... »



Devant le centre social de l'Arbrisseau à Lille Sud avec l'architecte Arnaud Sachet, du cabinet parisien Colboc-Franzen.